

accessibles propres aux échanges. Ils refoulèrent probablement dans les montagnes les communautés paysannes autochtones (voir carte "la Savoie dans l'antiquité").

Ce peuple d'origine celtique, descendu du nord de la Gaule, appartenait à la grande nation des Gaulois, il parlait la même langue, et leur religion était le druidisme. Ils étaient grands et robustes, cheveux blonds, yeux bleus, aimant l'indépendance, d'une grande bravoure, habiles guerriers, fidèles en la parole jurée, aucun peuple ne les surpassait en richesse et renommée. Ils s'adonnaient également à l'agriculture en cultivant le froment et le seigle et exploitèrent les gisements de fer et de cuivre.

Les écrivains de leur époque en faisaient des éloges des plus flatteurs.

Nous retrouvons encore dans le cadastre actuel la preuve de la présence des Allobroges par l'existence d'un lieu-dit de toponymie celtique, voire même préhistorique, (2 à 3000 avant Jésus-Christ) : "Les Chaux", qui veut dire, calme, lieu aride, caillouteux, calcaire.

Bien qu'inutilisé depuis, mais d'origine celte également : "Dunan", (tiré de Nantos) le ruisseau, nom de lieu relevé dans la table de 1802, est remplacé de nos jours par "Entre Deux Nants".

Leurs innombrables qualités les rendaient célèbres et les Romains jalouxant leur gloire finirent par s'en inquiéter. D'autant qu'en 390 avant Jésus-Christ, les Allobroges avaient pris part à l'expédition de Brennus contre Rome, mais lorsque Annibal traversa les Alpes, vers 220, pour marcher sur Rome, Brancus, Chef des Allobroges devint son allié et bon nombre de ses guerriers suivirent ce général carthaginois. Il faut souligner l'exploit accompli par Annibal et ses troupes qui traversèrent les Alpes en quinze jours, tout en faisant face aux embuscades tendues par les tribus alpines jalouses de leur indépendance. Ces seules escarmouches firent perdre à Annibal quelque 20.000 hommes dont 2.000 cavaliers.

Les Romains, excédés par les provocations de ce peuple intrépide, décidèrent de se venger et la première rencontre avec les Allobroges sur un champ de bataille eut lieu en 123 avant Jésus-Christ.

Mais les valeureux Allobroges firent des prodiges en infligeant de telles pertes au vainqueur, le général romain Marcus Flavius Flaccus, que le Sénat refusa à ce dernier les honneurs du triomphe.

Le Consul C. Domitius Ahenobarbus envahit alors la Gaule en 122 et attaqua les Allobroges qui étaient unis à Bituit, roi des Arvernes et aux Rutènes, mais ils furent vaincus à Vindalium (quelques kilomètres au nord-est d'Avignon), après trois sanglantes batailles où ils subirent de lourdes pertes, (20.000 morts et 3.000 prisonniers).

Les Allobroges, sans perdre courage, se mirent en lutte contre Q. Fabius Maximus en 121 et malgré leur héroïsme, furent à nouveau vaincus: ils avaient perdu 120.000 hommes.

La tactique romaine vint à bout encore une fois de la bravoure des Allobroges. Cette victoire mit fin à l'indépendance des Allobroges, leur territoire fut annexé à la Gaule romaine.

Bien que la domination romaine fut des plus dures pour les vaincus, elle n'entama pas le moral des Allobroges qui, las du joug des oppresseurs, se révoltèrent contre Rome en 61 en même temps que les Helvètes et les Germains.

Rome confia alors le commandement de la campagne des Gaules à Jules César en 59, et les Allobroges commandés par Catugnatus, après avoir enregistré quelques brillants succès, devaient succomber sous le nombre des légionnaires romains à Ventia et Solonium, (lieux non définis, supposés se situer dans le Vaucluse près d'Orange).

En compensation de la perte de leur liberté, Rome fit graver sur leur tombe FORTISSIMI GALLORUM, formule glorieuse qui veut dire : "Les plus valeureux Gaulois".

L'Occupation Romaine

Les Allobroges se soumirent à Rome et leur pays fut rattaché à la Province romaine, les propriétaires de domaines y pratiquèrent l'esclavage. Ce peuple devint paisible en se consacrant surtout à l'agriculture et sut profiter pour se développer des avantages de la civilisation romaine qui s'étendit peu à peu sous le règne d'Auguste.

L'Allobrogie, du fait de sa situation géographique privilégiée, point de passage entre la Gaule et l'Italie, fut dotée d'un réseau routier (les réputées voies romaines), construit par les Romains provoquant un tel engouement que la circulation y fut intense. Ils colonisèrent sagement cette province tout en respectant la religion, ils la réorganisèrent complètement, y créant des Pagi (districts) administrés par des Préfets et des Vici (bourgades).

Pendant près de deux siècles, l'Allobrogie jouit d'une relative tranquillité, mise à profit pour construire dans le Faucigny une route allant de Genève à Passy, y développer l'agriculture ainsi que la vie intellectuelle. Le latin remplaça la langue celte, la législation romaine y fut appliquée et Vienne devint la capitale de la province.

Cette période prospère dura jusqu'au III^e siècle de notre ère, des désordres apparurent alors dans l'empire romain.

L'Allobrogie forma peu à peu une région indépendante, confinée dans son cadre naturel appelé La Sapaudia, (Pays des Sapins). Le druidisme y disparut au profit du christianisme. L'Eglise supplanta le paganisme romain et créa fin IV^e et début du Ve siècles les trois diocèses de Genève, Belley et Grenoble.

Dans la table de 1802, nous pouvons constater que l'occupation romaine a laissé ses empreintes en don-